

# Des chutes mortelles de louveteaux étonnent les spécialistes

**GRISONS** Trois jeunes loups ont été retrouvés morts en un mois dans une zone escarpée du massif du Calanda. Les causes sont pour l'heure encore floues.

JULIEN CULET  
julien.culet  
@lematindimanche.ch

C'est une véritable série noire qui s'abat sur les loups du massif du Calanda. Un louveteau a de nouveau été retrouvé mort il y a dix jours sur les hauteurs de Flims et de Trin (GR), ont communiqué cette semaine les autorités grisonnes. C'est la troisième découverte de ce genre par des bergers en un mois. Les jeunes loups sont à chaque fois décédés après avoir chuté dans une zone rocheuse escarpée, près de l'alpage du Piz Mirutta. Les bêtes sont mortes dans un périmètre d'un kilomètre carré,

à peu de temps d'intervalle, a déclaré à la RSI Adrian Arquint, chef de l'Office grison de la chasse et de la pêche.

Les cadavres ont été envoyés à l'Institut de pathologie de l'Université de Berne. Les experts devront déterminer les circonstances de la mort des louveteaux ainsi que l'identité de la meute à laquelle ils appartenaient. Les spécialistes soupçonnent l'existence d'une seconde famille en plus de celle bien connue dans le massif du Calanda.



Les raisons de la mort des louveteaux doivent être éclaircies (image d'illustration). Keystone

Les raisons de ces trois chutes mortelles restent encore obscures. Leur nombre surprend les spécialistes. «Nous n'avons jamais observé de faits similaires, c'est une première pour tout le monde», réagit le biologiste et éthologue jurassien Jean-Marc Landry. Les

autorités grisonnes, par la voix d'Adrian Arquint, jugeaient imaginable que les louveteaux aient été repoussés dans la pente raide surplombant l'alpage par des chiens chargés de protéger les troupeaux de moutons. Les jeunes loups, étant encore inexpérimentés, ont pu alors paniquer en essayant de grimper et seraient tombés. Pour Jean-Marc Landry, cette situation est très rare. Qu'elle se reproduise trois fois semble improbable. «Nous n'avons encore jamais observé de stratégie des chiens qui consisterait à faire tomber les loups de barres rocheuses», s'étonne le spécialiste.

## Morsures sur le dos

Les louveteaux ont toutefois pu être les cibles d'attaques de prédateurs sur leur site de rendez-vous. Ce terme désigne le lieu où ils attendent les adultes partis chasser sur de longues distances. «Un certain nombre d'animaux sont susceptibles de s'en prendre à de jeunes loups, indique Jean-Marc Landry. Il peut s'agir de sangliers, que l'on a déjà vu courir après des louveteaux, voire de loups appartenant à une autre meute.» La présence de morsures sur le dos ou les pattes arrière confirmerait une telle hypothèse.

Tant que les résultats des différentes investigations ne sont pas connus, le spécialiste jurassien n'écartera pas l'intervention humaine. «Ils auraient très bien pu subir l'attaque de chiens créancés au loup, c'est-à-dire dressés pour les trouver, précise-t-il. Les louveteaux auraient pris peur et auraient fui de leur site de rendez-vous.» Un empoisonnement, comme cela a déjà été constaté en France, aurait également pu conduire les jeunes bêtes affaiblies à se trouver dans une situation dangereuse.

Au-delà d'une intoxication, il existe aussi un risque que les

loups n'aient pas été en bonne santé. «Ils avaient peut-être des maladies, des parasites ou étaient mal nourris, suppose Jean-Marc Landry. Cela peut causer des faiblesses et des pertes d'équilibre qui peuvent être fatales dans des endroits escarpés. Ils peuvent aussi être atteints de problèmes neurologiques.» Les analyses et les autopsies pratiquées à Berne devraient être en mesure de fournir des éléments de réponse.

Le biologiste jurassien rassure sur l'impact qu'auront ces trois décès sur la population de loups en Suisse, qui compte entre quarante et cinquante individus répartis en quatre meutes. «La mort de ces louveteaux n'aura aucune conséquence. Cela fait partie des pertes naturelles qui se produisent chaque

«La mort de ces louveteaux n'aura aucune conséquence. Cela fait partie des pertes naturelles qui se produisent chaque année»

Jean-Marc Landry, biologiste et éthologue

année», assure Jean-Marc Landry. Selon les endroits, jusqu'à la moitié des louveteaux peuvent ne pas atteindre l'âge adulte. Les prédateurs et l'hiver sont généralement les menaces les plus importantes. Les jeunes loups mal nourris ou malades ne peuvent survivre aux mois les plus froids. La chasse et les accidents dus aux infrastructures humaines (routes et rails) constituent les autres principaux risques encourus par les louveteaux.

Maintenant:  
festival de cordons-bleus  
à votre comptoir boucherie.



Pour une durée limitée:  
bleu du pompier, au